

« Viens dans ma grotte »

J'ai très peu de temps pour vous dire ce que j'ai à vous dire.

Ce que j'ai à vous dire est d'une importance capitale.

Mais j'ai peu de temps. Ce n'est pas de ma faute. Pour ma part cela fait une trentaine d'années que je rêve comme vous d'une conversation, d'une vraie, fraîche, sans faux col, sans double fond. Mais on n'a pas le temps. Ce n'est pas de votre faute, mais pour le moment, tout doit se dire, la vie, la mort, l'amour, la société, en quelques secondes, vite. Beaucoup, au moment où je vous parle, sont déjà partis, zappent. Pourtant, j'ai de l'ambition dans la rencontre, je vous prends au sérieux, j'ai beaucoup travaillé pour que vous soyez là.

La première chose que j'ai envie de vous dire, dans le peu de temps que nous avons, c'est de sortir de la centrifugeuse. Sortir de la dictature des instants.

Coupez, coupez-vous, ne restez plus sage comme une image collée dans la vitesse à la paroi du rotor. Détachez-vous, prenez votre retard.

Si vous êtes d'accord avec ce qui vient d'être dit, alors je vous tutoierais, tu vois ?

Je te parlerais comme à un frère, une sœur sans perdre de temps parce que c'est ça qui me vient comme une urgence. Si tu choisis d'utiliser ce baladeur [audioguide], tu en as pour un certain temps. Trop longtemps, voilà, tu as le choix. N'hésite pas. Prends ton temps, saches que l'argent que laisses ici pour entendre ça ne fait pas de toi un client, tu vois ? Il faut bien comme toi que je paye le gaz.

Aujourd'hui mon frère, ma sœur, tu n'es pas le client, le roi, la reine. Tu es la partie qui va compléter l'œuvre. J'ai fait 50% du boulot. Le reste est de ta responsabilité. Ce seront peut-être à l'avenir les musées, l'art hors de l'argent qui conservera ce que dans la réalité concrète on appelle l'humanité. Au moment où je te parle, ce que nous faisons ensemble, c'est de l'humanité par le biais d'un médium, qu'on appelle l'art. Et on a très peu de temps pour faire ça. Tu vas voir, tu vas m'oublier. Il n'y aura plus que toi, et tous les autres en toi, face à face dans une grotte, à parler de nous, de l'humanité pendant un certain temps, pendant un temps rond comme un ventre fécond, fécondé par toi et moi.

Une dernière chose, une dernière petite chose, même si le temps passe, tant pis, je choisis de te dire les choses complètement, au risque de te perdre.

A l'intérieur, sache que les œuvres ne sont que des prétextes à cette conversation qu'on a fini par appeler l'art.

Sache que ce qu'on appelle l'art se joue surtout dans son principe actif, dans l'esprit de celui qui le reçoit. L'art est la plus vieille conversation de l'homme vers lui-même, sans personne pour écouter ou punir ce qui se dit.

Sache que si certaines œuvres te sont incompréhensibles, ce n'est pas parce que tu es bête, ou parce que je suis malhabile, mais parce qu'elles parlent de choses que nous ne comprenons pas. Lorsque tu les croises, ne te fâche pas. Accueille-les dans les innombrables cerveaux qui t'ont permis d'inventer cette merveille qu'on appelle la raison.

Pour alimenter la raison, pour ne pas en faire un dogme, accepte avec moi de ne pas comprendre a priori et de jouer. C'est tout.

Accepte, pendant un certain temps, de jouer sérieusement avec les questions qui se posent en toi quand tu veux conserver la raison face à l'hologramme contemporain.

Sache également que, dans un certain temps, je reprendrai mes distances pour te dire « vous êtes le happy end ».

Werner Moron par Werner Moron :

« Je vis comme un paracommand'art, comme un sous-marin sous le carrelage, je me rends utile avec mes moyens spécifiques dans toutes sortes de sphères qui ne sont pas touchées par la question artistique a priori : les milieux de l'environnement, toutes sortes d'écoles, des maisons de jeunes, des CPAS, des syndicats, des associations, des centres de demandeurs d'asiles, etc. C'est à cette période que je commence à modéliser, théoriser l'implication d'un paracommand'art dans le champs social en-dehors de tous les enclos. Je suis en train de travailler à un livre à la fois théorique et pédagogique en vue de transmettre les moyens d'action qu'entraîne la philosophie d'un paracommand'art : les principes actifs de l'art. »

Marcel Otte

Marcel OTTE, docteur en archéologie et professeur à l'Université de Liège, est connu dans le monde entier. Il a dirigé des chantiers de fouilles en Wallonie et aux quatre coins du monde. En 2006, il a été fait Docteur Honoris Causa de l'Université de Bucarest (Roumanie). Sa bibliographie scientifique est impressionnante. Retenons notamment « Préhistoire des religions » (Masson, 1993), « Les Origines de la pensée » (Mardaga, 2001) et « L'Aurore des dieux » (De Boeck, 2007).